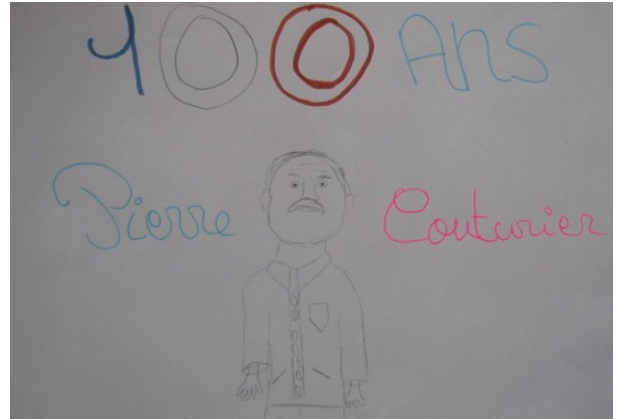
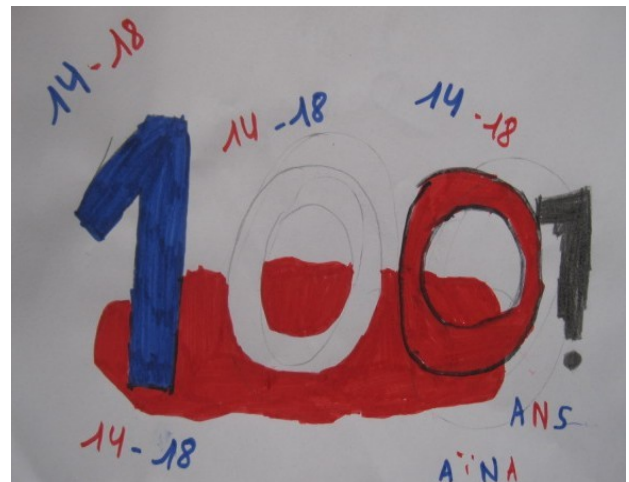


L'histoire de



Pierre Couturier



1914, cent ans après

Arnold ; Axel ; Esra ; Justine ; Bilal ; Aïcha ; Simon ; Chaïma ; Aïna ;
Calysta ; Abdelghani ; Evan ; Sophie ; Théo ; Nil ; Sofiane ; Océane ;
Lucie ; Hugo ; Aurélie ; Mathieu ; Alexis ; Melike ; Imane ; Arthur

Lettre imaginaire



Nil Justine Aïcha

Bonjour je m'appelle Pierre Couturier.

J'ai fait la guerre de 14/18. Je vais vous parler de la guerre et d'autres choses.

D'abord, j'aimerais vous parler des tranchées.

La vie était dure, il y a eu 10 millions de morts et 21 millions de blessés durant cette guerre. Nous les voyions mourir devant nous, ça nous faisait un choc car on se voyait avec des éclats d'obus partout sur le corps, ou au visage.

Dans les tranchées, nous ne mangions presque rien et il y avait plein de maladies. Nous avions froid. Dans la journée, nous étions en compagnie des rats et des cadavres. C'était terrifiant.

Maintenant, je vais vous parler de nos blessures par exemple moi je m'étais fait perforer le tympan gauche et j'avais eu une plaie sur le cuir chevelu. A cause de cette blessure, j'ai gardé une céphalée (vertige, fatigue, mal à la tête) toute ma vie, ce n'était pas drôle et ça faisait mal.

Sur le front, nous avions tous peur de mourir, on voulait revoir notre famille. On ressentait, en plus de cette peur, de la tristesse. Je suis trop ému pour continuer...

Ensuite, je vais vous parler de ma convalescence, car j'en ai fait une à cause de mes blessures.

J'étais à Saint-Étienne au début, j'étais dans un hôpital pour me soigner et après j'étais dans une caserne.

J'ai eu de la chance parce que j'ai eu le temps de passer mon permis de conduire. A l'époque, il y avait peu de personnes qui pouvaient l'avoir.

Mais surtout, j'ai eu de la chance de revenir vivant de cette guerre. Je n'ai jamais aimé en parler. Je faisais de gros cauchemars.

J'espère vous avoir dit des choses intéressantes, je vous embrasse fort.

Surtout ne faites pas la guerre et faites ce qui vous semble le mieux pour vous dans votre vie.

Pierre Couturier

Qui était Pierre Couturier ?

Né : le 22 septembre 1886 à Marcoux canton de Boën, département de Loire.

Famille

- Père : Mathieu Couturier
- Mère : Alexie Couturier
- il a 3 frères, qui se nomment Johanès, Marius, Antoine.

Voici la maison de Pierre Couturier :

Profession

- Cultivateur d'arbres fruitiers, de vignes et conducteur d'auto.
- C'était un homme du peuple, il était simple.



Description

- cheveux et sourcils : châtain
 - yeux : bleus
 - front : ordinaire
 - menton : rond
 - bouche : petite
 - visage : rond
- taille : 1m68



Service militaire

Parti dès 1907 et revenu en 1909 donc il durait 2 ans.

Mobilisation et sortie

Il est mobilisé pour faire la vraie guerre le 4 août 1914. Il a été démobilisé le 30 mars 1919. Il ne pouvait plus être mobilisé en 1935 : il a été « libéré définitivement ». Il devait être trop vieux.

Hypothèses

Nous pensons qu'il était fier mais il ne voulait plus jamais faire une guerre, car il trouvait que c'était dur, horrible, qu'on pouvait mourir à chaque instant.

Il est revenu blessé de cette guerre, au cuir chevelu et au tympan gauche, à cause d'un obus. C'est peut être pour cela qu'il a passé son permis de conduire, pour éviter de retourner sur le front.

Lucie - Esra - Abdelghani

Ses campagnes

Aurélie ; Mathieu ; Arnold

Voici comment était organisée l'armée française :

Corps d'armée : 40 000 hommes, 120 canons, commandés par un général de corps d'armée. Chaque corps d'armée regroupe 2 divisions d'infanterie.

Division d'infanterie : 16 000 hommes commandés par un général de division. Chaque division d'infanterie regroupe 2 brigades d'infanterie.

Brigades d'infanterie : 6 800 hommes commandés par un général de brigade d'infanterie. Chaque brigade d'infanterie regroupe 2 à 3 **régiments**.

Nous avons eu beaucoup de mal à comprendre le registre matricule de Pierre Couturier : nous avons compris qu'il appartenait au 16^e régiment d'infanterie de Montbrison (dont voici les anciens drapeaux).

Puis il était au 30^e régiment d'infanterie basé à Annecy.



Il a combattu avec l'armée du nord et du nord est de l'intérieur (*es = en service*) :

- Du 11-8-1914 au 11-8-1915.
- Du 11-8-1914 au 22-9-1916
- Du 23-09-1916 au 19-11-1916
- Du 20-11-1916 au 5-01-1917

Il a été en disponibilité (*ed*) en raison d'une blessure le 3 janvier 1917

- Du 4-1-1917 au 5-1-1918

Il a combattu avec l'armée du nord et du nord-est de l'intérieur :

- Du 6-1-1918 au 20-9-1918
- Du 21-9-1918 au 30-3-1919

Il a été démobilisé le 30 mars 1919.

Il a appartenu à plusieurs régiments : les 22^e ; 67^e ; 13^e et 6^e bataillons de chasseurs à pied. Nous n'avons pas réussi à comprendre si c'était pendant ou avant la guerre.

L'équipement de Pierre Couturier



En 1914, les soldats français avaient un képi rouge, une baïonnette (c'est une lame très effilée qui se fixe au bout du fusil), une capote (c'est un manteau), une musette (pour transporter la nourriture), un ceinturon, une cartouchière, un bidon d'un litre (pour boire), un pantalon rouge garance, des brodequins (des grosses chaussures) un fusil Lebel, une cravate (c'est comme un foulard) un havresac (pour transporter l'équipement) des jambières (c'est une protection pour les jambes).

En 1918, les poilus avaient un casque pour se protéger des obus, un masque à gaz une capote (c'est un manteau) un poignard de tranchée, des bandes molletières pour se protéger de la boue.

La tenue des soldats a changé parce qu'en 1914 ils étaient trop voyant dans les tranchées.



Les insignes = ce sont des signes qui indiquent un grade ou l'appartenance à un groupe. Selon le registre de matricule Pierre Couturier a appartenu à 4 bataillons : le 22^e, 67^e, 13^e et le 6^e.



Imane – Melike – Hugo

La vie au front pendant la première guerre mondiale.

Evan ; Arthur ; Bilal

La vie au front était très dure. Les soldats ne se lavaient pas, ils ne se déshabillaient pas, leurs chambres faisaient 1 m de haut 1 m de longueur et leur lit faisait en largeur 15 cm.

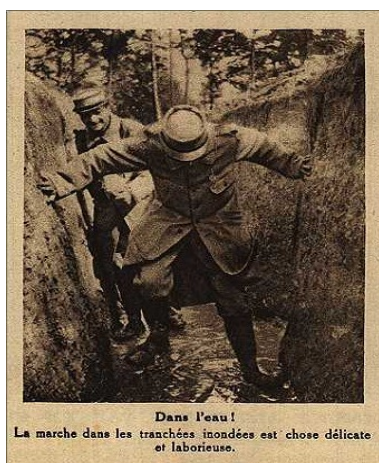


Les tranchées allemandes

Les tranchées des Allemands étaient un peu mieux, car elles étaient en pierres.

La guerre des tranchées

Les armées avançaient aussi loin qu'elles pouvaient puis creusaient des tranchées qui servaient d'abris. La vie y était misérable. Les soldats étaient souvent dans la boue jusqu'aux genoux. Les poux et les rats rendaient la situation plus dure. Quand les soldats quittaient les tranchées pour avancer, l'ennemi les fauchait par centaines avec des mitrailleuses. De chaque côté, il y avait aussi une artillerie lourde qui faisait encore plus de victimes.



L'enfer des tranchées reste difficilement imaginable : combats, gazages, attaques au lance-flammes.

Ypres

La ville belge d'Ypres fut plusieurs fois un champ de bataille pendant la 1^{ère} guerre mondiale. C'est là que les Allemands employèrent pour la première fois les gaz toxiques sur le front occidental (à l'ouest).

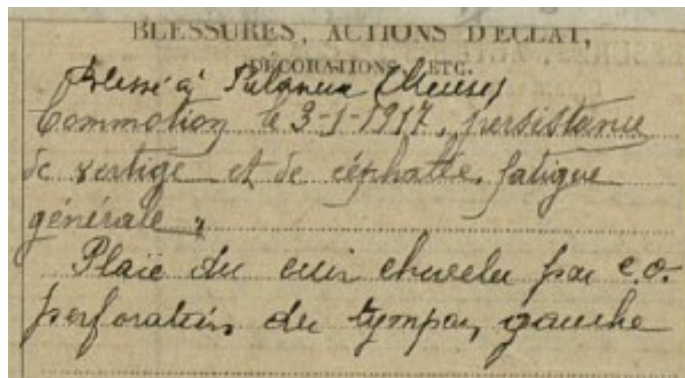


SES BLESSURES

SIMON SOFIANE THEO AXEL

Nous avons travaillé sur les blessures de Pierre-Antoine Couturier. Nous avons utilisé son registre matricule pour connaître ses blessures.

Il a été blessé le 3 janvier 1917 à Vaux-lès-Palameix (en région Lorraine, département de la Meuse) :



- Plaie du cuir chevelu par E.O (éclat d'obus).
- Perforation du tympan : Il était trop près d'une explosion et il s'est fait perforé le tympan.



A cause de la perforation de son tympan, il a gardé des séquelles : une céphalée (mal de tête) et une fatigue générale. Sur son registre matricule il est indiqué qu'il a eu 10 % d'invalidité (il a eu du mal à entendre à cause de l'éclat d'obus).

Les obus ont causé la mort de nombreux poilus pendant la première guerre mondiale. Les éclats d'obus dans les tranchées ont causé de très nombreuses blessures.

Bilan de la guerre :

Elle a fait 10 000 000 de morts et 27 000 000 de blessés.

Plus de 2 000 000 Allemands ; 1 800 000 Russes ; 750 000 de Britanniques ; 650 000 Italiens et près d'1 000 000 de Français.



La convalescence de Pierre Couturier :

Durant la guerre Pierre Couturier est allé en convalescence pendant un an à cause d'un éclat obus qui l'a gravement blessé à la tête et au tympan gauche. Selon son registre matricule, il y est allé de janvier 1917 à janvier 1918. Il n'était plus sur le champ de bataille.

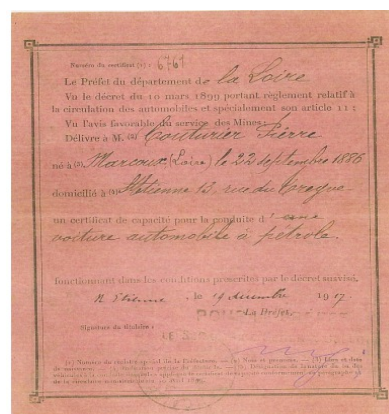
Pendant sa convalescence Pierre Couturier vivait à Saint-Étienne où il a peut-être travaillé dans une usine de fabrique d'armes. A cette époque c'était surtout les femmes qui travaillaient dans les usines d'armements car les hommes étaient à la guerre. On les appelait les munitionnettes .



Son permis de conduire :



Durant sa convalescence Pierre Couturier a passé son permis de conduire, en ce temps là, c'était très rare. A cette époque seulement 3 personnes sur 100 passaient le permis. Il était le 6761^{ème} à l'avoir dans la Loire. Le permis était délivré par le préfet du département. Il l'obtient le 19 décembre 1917.





Peut-être a-t-il passé son permis de conduire pour éviter d'être au front où les blessés et les morts sont courants. Conduire des voitures était beaucoup moins dangereux, car le chauffeur n'était pas au front. Il pouvait ramener des blessés, des vivres ou des munitions.

Ses enfants n'ont découvert qu'à sa mort son permis de conduire qu'il avait caché. Il n'en n'avait jamais parlé. Avant de l'avoir trouvé, ses enfants ignoraient l'existence de ce permis.

L'usine d'armement à Saint-Étienne :

Depuis 1665, Saint-Étienne a toujours été une ville où on fabriquait des armes.

A l'époque de Pierre Couturier, on fabriquait des armes comme le fusil Lebel, version raccourcie (modèle 1886) ; le canon 75 modèle 1897 ; la mitrailleuse modèle 1907.



La Manufacture nationale d'arme de Saint-Étienne a été construite

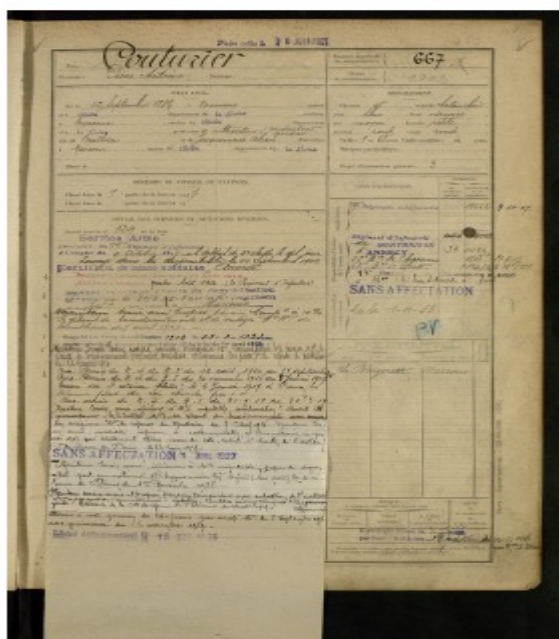
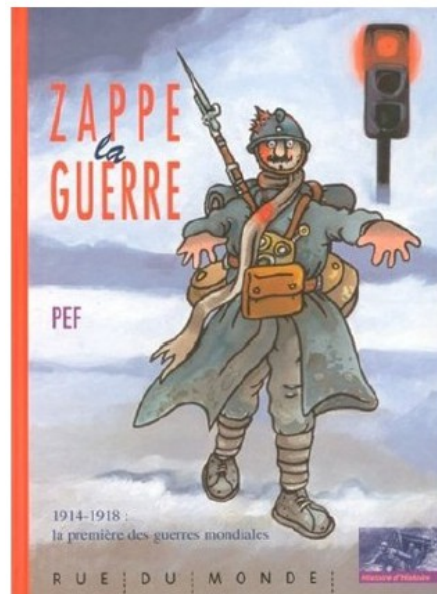


en 1864 et elle a fermé ses portes en 2001. Elle était dirigée par le ministère de la guerre depuis 1894. Elle comptait plus de 10 000 ouvriers ; 9 000 machines ; et chaque jour on y fabriquait à peu près 1 600 armes en 1890.

Aïna – Océane – Alexis

Présentation de notre manière de travailler

On a commencé par travailler sur un livre qui s'appelle « Zappe la guerre » et on a appris comment les poilus étaient habillés, quelles étaient leurs armes et c'était facile car c'était un livre avec beaucoup d'informations qui étaient très faciles à comprendre. Par la suite, nous avons travaillé sur le registre matricule de Pierre Couturier car l'un de ses descendants est enseignant à Estiallet. Ce sont les archives départementales qui nous l'ont envoyé.



On a trouvé difficile de travailler sur le registre matricule car c'était compliqué de lire les anciennes écritures.

Pierre Couturier, l'arrière petit fils de Pierre Couturier est venu nous présenter la vie de son arrière grand-père. On a appris qu'il était chasseur à pieds, qu'il était un des rares à avoir passé son permis de conduire. Peut-être pour pouvoir transporter des blessés,

des armes et ne plus aller sur le terrain de bataille.

Le travail de groupe :

On a adoré l'idée de faire un projet sur un poilu de 14-18, parce que c'est intéressant d'apprendre comment était la vie à la guerre et en particulier la vie de Pierre Couturier.

Nous avons aussi travaillé sur la première guerre mondiale en Histoire. On a appris qu'il y a eu la bataille de Verdun en 1916. On a appris grâce à des vidéos et des documents papiers qu'il y a eue plusieurs millions de morts.

On a choisi 8 thèmes (*lettre imaginaire ; qui était Pierre Couturier ; ses campagnes ; son équipement ; la vie au front ; ses blessures ; sa convalescence ; notre manière de travailler*). Puis chacun de nous, a fait des vœux (de 1 à 3) pour choisir son thème. Enfin, nous avons travaillé par groupe.

Les outils que nous avons utilisés :

- Les frises de la classe,
- Les petites biographies de la classe (résumés de la vie des personnes célèbres).
- Zappe la guerre.
- Le registre matricule de Pierre Couturier.
- Le livre du conseil Général.
- Le J.D.E. (journal des enfants) spécial sur la 1^{ère} guerre mondiale.
- Notre imagination.
- Nos cours d'Histoire.
- L'encyclopédie de la classe.
- Le dictionnaire.
- Les ordinateurs de l'école avec des liens internet trouvés par notre enseignant.

Calysta, Chaïma, Sophie